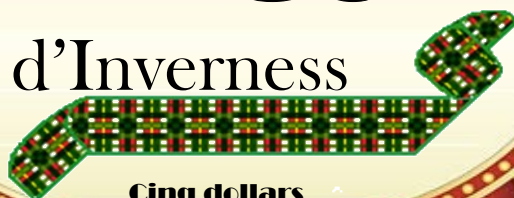




Le Tartan

d'Inverness



Cinq dollars

Volume 21
N° 3
Juin 2020

Notre tissu social

- *Les populations entre 1851 et 1911*
- *Le cirque est à Inverness en 1867*
- *La fête de la reine Victoria et des Patriotes*
 - *Concert en 1884*
 - *Vous dites alambic!*
 - *Encore le virus...*
 - *Les jeunes au tissage*
- *Mini-exposition des Fermières*
 - *Histoire d'oies*
 - *Les vacances*



Des mots, des mots... Il en faut parfois des centaines et plus, pour finalement n'apprendre que peu de chose. Que voulez-vous, ils sont payés au mot, les écrivains. Alors ils étalent leur avis, rapportent opinions, rumeurs, soupçons, tendances, voix, etc. Le conditionnel est le temps le plus conjugué. On s'étonne alors que les quotidiens perdent leurs lecteurs!

Ce maudit virus a, pour une fois, atteint itou les auteurs de ces pages. L'ennemi sournois a incité tout le monde à réfléchir à ce qui restait de plus précieux, à l'essentiel, même jusqu'au sens de la vie.

Ainsi, plusieurs pages de ce *Tartan* affichent nos idées, opinions, sentiments ou même convictions. Nous n'avons pas pu, nous non plus, les cacher.

Pourtant, notre historienne n'a pas voulu philosopher; elle est restée dans le vrai, le concret, l'indubitable, l'histoire de notre communauté. Jamais elle n'utilise les mots « il me semble que... ».

Ce sont des pages précieuses, plus qu'intéressantes.

Gardez-les, ces éditions du *Tartan*, elles seront des trésors dans quelques décennies ou quelques siècles. Mais là, ce n'est que mon avis.

Étienne Walravens

Notre équipe pour ce journal :

Denys Bergeron
Gilles Pelletier
Marie Paquet
Chantal Poulin
Serge Rousseau
Sylvie Savoie
Étienne Walravens

Infographie et illustrations :

Chantal Poulin

Impression :

La municipalité d'Inverness
et Marie-Pier Pelletier

Le prochain numéro :

Volume 21 # 4, août 2020
Date de tombée : 10 août 2020
Livraison à domicile : 20 août 2020

Publicité officielle :

Municipalité d'Inverness
Le Festival du Bœuf d'Inverness
Ministère Culture et Communications
Atelier Du Bronze
Fonderie d'Art d'Inverness

Autres publicités :

Pour tous vos besoins, contactez un
membre de l'équipe ou écrivez-nous :

letartan@hotmail.com

Coûts de la publicité :

Tous les citoyens et citoyennes d'Inverness ayant une adresse postale reçoivent gratuitement *Le Tartan*.

Pour les résidents

Une carte prof. : 5 \$
Un quart de page : 10 \$
Une demi-page : 20 \$
Trois-quarts : 25 \$
Une page entière : 30 \$

Pour les non-résidents

Une carte prof. : 10 \$
Un quart de page : 20 \$
Une demi-page : 40 \$
Trois-quarts : 50 \$
Une page entière : 60 \$

Les gens de l'extérieur d'Inverness peuvent en tout temps s'abonner au journal *Le Tartan* en communiquant par le courriel du *Tartan* ou avec Étienne Walravens au 418 453-2538. Adresse: 1840, Dublin, Inverness, G0S 1K0, Qc.

Abonnement : 25 \$ par année

Nombre d'exemplaires imprimés : 500
L'édition numérique est sur le site de la municipalité d'Inverness.

Notre numéro ISSN : 1929-9060

Notre équipe a réussi encore une fois grâce à ses collaborateurs :

Claude Bisson, Raymonde Brassard, Gary Brault, Sylvia Dacres, Annie Fugère, Éliane Gagné, Claude Labrie, Jean-Yves Lalonde, Caroline Larrivée, Yves Lévesque, Marie Paquet, Marie-Pier Pelletier, Louise Picard, Sabrina Raby, Louise St-Pierre.

À lire dans cette édition:

Pages	
3 à 5	Les populations de 1851 à 1911
6 à 10	Pêle-mêle de 1850 à 1884
11	La fascination de l'interdit
13	Histoire de mots
14-15	Bouillon de famille
16	Hommage à...
18	Histoire d'oies
20	Les vacances
23 à 36	Nos organismes



Les populations du canton d'Inverness entre 1851 et 1911



Par Sylvie Savoie, historienne

En 1851, on recense 1 951 habitants dans le canton d'Inverness dont la majorité parle l'anglais (90%) : les trois quarts sont des protestants qui disposent de six lieux de culte. Parmi les catholiques, les Irlandais sont en majorité par rapport aux Canadiens français. On compte 306 maisons habitées, la plupart en billots, ainsi que quatre magasins. Les Invernois récoltent surtout des patates (38 084 boisseaux [un boisseau = 8 gallons]), de l'avoine (27 104), des navets (13 659), du blé de printemps (4 760); ils ont produit 22 445 livres de sucre d'érable et 47 930 livres de beurre. Parmi leur bétail, on trouve : 2 214 bœufs, vaches et veaux, 1 939 moutons, 920 porcs et 284 chevaux.

Vers 1851, les Canadiens anglais possèdent environ 95 % des terres du canton d'Inverness. La plupart des familles canadiennes-françaises, qui s'installent à Inverness à partir de cette époque, achètent des terres de Canadiens anglais qui commencent à quitter la région. Ces derniers se dirigent vers le nord-est des États-Unis, les Cantons de l'Est, l'Ontario et l'Ouest canadien. L'Union des Cantons de l'Est rapporte en 1870 que plusieurs fermiers anglais et écossais d'Inverness « offrent leurs terres en vente pour se rendre dans l'Ouest canadien. Les bons habitants des vieilles paroisses pourraient acquérir de belles propriétés à d'assez bonnes conditions. »

Au recensement de 1861, les familles Bergeron, Bilodeau, Bouffard, Charest, Couture, Demers, Drapeau, Grégoire, Roberge, Rousseau et Royer apparaissent aux côtés des Dempsey, Henderson, Little, McGillivray, McKillop, Mooney, Ross et Walsh. La plupart des Canadiens anglais et français se déclarent fermiers, d'autres sont des ouvriers agricoles. On relève au moins huit charpentiers/menusiers, cinq forgerons, trois tailleurs, une couturière, deux tisserands, deux cordonniers, un sellier, un charron, deux jardiniers, six meuniers, trois mécaniciens pour les moulins, sept servantes, un médecin, deux ministres protestants, deux arpenteurs, trois propriétaires de magasins, deux commerçants, deux commis et un secrétaire-trésorier. Parmi les enseignants, on compte sept filles et six garçons. En 1861, une dizaine d'écoles protestantes du canton d'Inverness sont fréquentées par 353 enfants. À cette époque, les rares étudiants catholiques vont aux écoles protestantes, car la première école catholique du village d'Inverness est construite vers 1869. D'autres suivront dans les rangs.

Photo : L'institutrice Alfrédina Massé avec ses vingt-trois élèves lors de la remise des prix de fin d'année en 1915 (Collection Lorena Turcotte).



Le magasin général où se trouvait aussi le bureau de poste vers 1900 (Collection Lorena Turcotte).

En 1861, cinq magasins généraux, dix-sept églises de diverses allégeances protestantes, douze écoles et plusieurs bureaux de poste desservent la population du canton, qui atteint 2 476 habitants, dont 2 161 sont anglophones.

Vers 1900, on trouve au village trois magasins généraux, trois hôtels, une pharmacie, une tannerie, une boulangerie, deux beurreries, un bureau de poste, une boucherie, un magasin d'ameublement, un notaire, un barbier, un cordonnier, un charron, cinq forgerons, des charpentiers et un moulin à grains. Si au recensement de 1881, le village comptait 631 habitants, en 1911, il n'y reste que 194 habitants.

Le canton d'Inverness, comme celui de Leeds, restera majoritairement composé de Canadiens anglais jusque vers 1900, époque à laquelle ils quittent la région en plus grand nombre. En 1901, la proportion d'anglophones dans le canton d'Inverness est de 59% comparativement à 87% en 1861. En 1911, la proportion se renverse : les francophones représentent 51 % de la population. Mais la population francophone aura, elle aussi, à composer avec l'exode de ses membres vers le nord-est des États-Unis, puis les centres urbains.

INVERNESS 1893 - Il ne se passe pas une semaine sans que deux mêmes trois familles quittent leurs

terres pour aller se fixer aux États-Unis. Les cultivateurs sont raides pauvres. Et dire qu'il y en a d'assez stupides pour se scandaliser quand nous leur parlons de relations commerciales avec nos voisins. Quand nous n'avons pas une bouchée de pain à nous mettre sous la dent, est-ce en Angleterre qu'on va la chercher ou chez les Yankees que l'on semble mépriser? (*L'Union des Cantons de l'Est*, 27 avril 1893).

INVERNESS 1900 – La semaine dernière madame Joseph Bilodeau du 4^e rang d'Inverness et madame Joseph Côté du 3^e rang d'Inverness sont toutes deux parties pour les États-Unis avec une couple de leurs enfants pour aller travailler aux manufactures.

Plusieurs autres familles se préparent à en faire autant. C'est une véritable maladie chaque printemps. Il y en a qui font le voyage pour la troisième et quatrième fois. Durant ce temps, les terres et les bâtisses se détériorent, et au lieu de s'enrichir on s'appauvrit sans compter que l'on compromet gravement sa santé.

Que voulez-vous? C'est une manie incurable. On ne voit que les quelques piastres que l'on gagne sans songer aux dépenses : transport par les voies ferrées, cherté des loyers, du combustible, des vivres, et de vêtements.

Les populations (suite)

En fin de compte, tout étant balancé, les profits se réduisent à peu de chose.

Sans doute qu'il y a des exceptions, mais c'est là l'histoire vraie du plus grand nombre (*L'Écho des Bois-Francs, Arthabaskaville, 7 avril 1900*).

INVERNESS 1906 – Un bon sellier trouverait ici [à Laurierville] un poste d'établissement avantageux; il serait préférable qu'il possède un peu d'anglais pour accommoder les clients de Nelson et d'Inverness (*L'Écho des Bois-Francs, Arthabaskaville, 31 mars 1906*).

INVERNESS 1911 – Mr. Robert A. Kelso left with all his effects for Ontario on Tuesday, and Mrs. Kelso and family will follow in a few days. Mr. Kelso has been identified for a long time with this place, being a blacksmith here for years. He was a councillor for a number of years and was always relied upon as a man of safe judgment (*Sherbrooke Daily Record, Sherbrooke, July, 5, 1911*).

INVERNESS 1911 – Mr. William McCrea has returned from the West [Ouest canadien] and is much pleased with the place and intends moving out as soon as possible. He purchased a store while away at the town of Duff and intends carrying on the business as usual as well as the agency for the Massey-Harris farming machinery. Mr. McCrea and family will be much missed here as they were very popular and Mr. McCrea was counted one of the best young business men in the place (*Sherbrooke Daily Record, Sherbrooke, July, 10, 1911*).



La première école catholique du village (Collection Lorena Turcotte). En fait, c'est la même que la page 3, mais on lui a posé une porte et enlevé les deux lucarnes.

Recensements du village et du canton d'Inverness

Année	1851	1861	1871	1881	1901	1911
Population	1 951	2 481	2 741	2 657	1 542	1 579
Anglais	4 %	3 %	10 %	11 %	13 %	9 %
Écossais	14 %	10 %	20 %	18 %	17 %	11 %
Irlandais	25 %	18 %	50 %	50 %	50 %	48 %
Français *	57 %	69 %	20 %	21 %	20 %	32 %
Anglophones	90 %	87 %			59 %	49 %
Francophones	10 %	13 %			41 %	51 %
Protestants **	74 %	71 %	68 %	68 %	69 %	58 %
Catholiques	26 %	29 %	32 %	32 %	31 %	42 %

*Natifs du Canada : nom d'origine française, nés Canada, mais peuvent être d'origine irlandaise, écossaise.

**Protestants: presbytériens, méthodistes, anglicans, congrégationalistes, etc.

Note : en 1861 et 1881, une vingtaine d'individus viennent des États-Unis.

Références : Bibliothèque et Archives Canada, Recensements de 1851 à 1911, Gwen Barry, *A History of Megantic County*, 1999.

PÊLE-MÊLE 1850

Par Sylvie Savoie, historienne



CATTLE SHOW AND PLOUGHING MATCH.

THE COUNTY MEGANTIC AGRICULTURAL SOCIETY will hold its ANNUAL CATTLE SHOW AND PLOUGHING MATCH, at Mr. LAYFIELD'S, TOWNSHIP of INVERNESS on the FIRST and SECOND day of OCTOBER next. At which the following premiums will be awarded.

The Quebec Mercury, Quebec, August, 14, 1851.

DIED.

At Inverness, Megantic, on the 31st March, after a short illness, Mr. John McKillop, Farmer, aged 75 years, one of the oldest and most respected and hospitable settlers of the Township (*Morning chronicle and commercial and shipping gazette, Quebec, April, 4, 1859*).

WANTED.

A man and his wife, to take charge of a farm in the Township of Inverness. The farm is well stocked, and on it is a blacksmith's forge. Application to be made at this office. A person who understands smith's work would be preferred (*Morning chronicle and commercial and shipping gazette, Quebec, April, 18, 1851*).



AUX FERMIERS

ET A TOUTS CEUX QUI ONT BESOIN D'UNE
Bonne Charrue à bon marché.

1000 mots. QUEBEC, MARDI 6 MAI 1851. 200 mots.

Le Courrier du Canada,

M. GEORGE TAYLOR, — En réponse à la demande que vous me faisiez comment je trouvais la charrue que vous m'aviez vendue, je vous dis que je l'ai essayée dans des terres difficiles et qu'elle laboure bien; et que si je voulais faire un bon labourage, je me procurerais une de vos charrues.

Votre serviteur,
GEORGE BOUTELL.

Inverness, 30 mars 1857.
Québec, 15 Avril 1857.

Le Courrier du Canada, Québec, 15 avril 1857. Cette petite annonce revient à plusieurs reprises dans différents journaux à la même époque.

Mardi, 6 Mai 1851.

JOURNAL DE QUEBEC

POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL ET LITTÉRAIRE.

Le gouvernement a fait ouvrir, il y a déjà plusieurs années, de grandes routes : celles de Craig, de Gosford, de Blandford, de Shipton et de Lambton qui ont sans doute beaucoup contribué à la colonisation des townships de l'Est; mais ces routes n'ayant été ni entretenues, ni réparées, sont maintenant dans un état bien déplorable. Le même sort est réservé au chemin provincial d'Arthabaska qui traverse les différents townships Kingsey, Warwick, Arthabaska, Stanfold, Somerset, Inverness. Ce chemin, terminé en 1848 [...] deviendra bientôt aussi impraticable que le chemin Gosford actuel [...], si la législation ne prend pas les moyens efficaces de les faire maintenir en bon ordre. Cette grande route, connue sous le nom de chemin provincial d'Arthabaska, commence le long de la rive sud du Saint-Laurent, dans la seigneurie de Gentilly, [...] passant par les townships de Somerset et d'Inverness, se termine au chemin Gosford, près de la chapelle d'Inverness (*Le Journal de Québec, Québec, 6 mai 1851*).

PÊLE-MÊLE 1860

À VENDRE. À Inverness, chef-lieu du comté de Mégantic et siège de la Cour de Circuit une superbe maison et autres dépendances avec 100 acres de terre de la meilleure qualité. Cette propriété bien connue, située à l'endroit appelé *Four Corners* offre les plus grands avantages pour y conduire un commerce ou y tenir un hôtel. Pour les conditions, on devra s'adresser à A. D. Campbell, écuyer, propriétaire, à Inverness (*Le Journal de Québec, Québec, 24 septembre 1863*).

ADVERTISEMENT. GEORGE DIXON. Many years Road-master on the Eastern Division of the Grand Trunk Railway, begs to inform the public that he has purchased the property at Inverness, Megantic, lately known as Layfield's Corner [Inverness' Corners], and has opened an Hotel, where he is prepared to accommodate the travelling public with all the comforts of domestic life. To the lovers of the piscatorial art, there is excellent trout fishing on Lake St. Joseph, where he keeps a boat for that purpose. He has also for sale building lots, from 1-8 of an acre to any size required; and to any of the following trades, viz : - Baker, Butcher, Blacksmith, Wheelwright, Shoemaker and Tanner, there is a first rate opening. George Dixon, Inverness, Megantic, Sept. 23, 1865 (*Morning Chronicle and Commercial and Shipping Gazette, Quebec, September, 28, 1865*).

PUBLICITÉ. GEORGE DIXON. Pendant plusieurs années chef de de la Division Est du Grand Trunk Railway, demande d'informer le public qu'il a acheté la propriété à Inverness, Mégantic, récemment connu sous le nom de Layfield's Corner [Inverness' Corners], et a ouvert un hôtel, où il est prêt à accueillir les voyageurs avec tout le confort de la vie domestique. Pour les amateurs de l'art piscatorial, la pêche est excellente au lac Joseph, où il a un bateau à cet effet. Il a aussi à vendre des lots d'un à huit acres de différentes superficies pour les métiers suivants : boulanger, boucher, forgeron, charron, cordonnier et tanneur, il y a une ouverture de premier ordre. George Dixon, Inverness, Mégantic, 23 septembre 1865 (*Morning Chronicle and Commercial and Shipping Gazette, Quebec, September, 28, 1865*).

BREVETS D'INVENTION. Il a plu à Son Excellence le Gouverneur Général d'accorder des brevets d'invention, pour un période de quatorze ans, aux personnes suivantes : **Archibald McKillop**, du township d'Inverness, dans le comté de Mégantic, fermier, pour une porte suspendue et une porte pour les grandes, date 8 juin 1863 (*Le Franco-canadien, Saint-Jean d'Iberville, 15 décembre 1863*).

Teacher Wanted – For the Inverness Model School. This will be a very desirable school for parties living in cities. By sending their children they will secure good tuition and fresh air. All communications addressed to the undersigned will be promptly attended to. A. D. Campbell, secretary-treasurer of school. Inverness, Co. Megantic, Nov. 3rd, 1862 (*Morning Chronicle and Commercial and Shipping Gazette, Quebec, November, 3, 1862*).

Professeur recherché - Pour l'Inverness Model School. Ce sera une école très attrayante pour les gens vivant dans les villes. En y envoyant leurs enfants, ils leur garantiront un bon enseignement et de l'air frais. Toutes les communications adressées au soussigné seront rapidement traitées. A. D. Campbell, secrétaire-trésorier de l'école. Inverness, Co. Megantic, 3 novembre 1862 (*Morning Chronicle and Commercial and Shipping Gazette, Quebec, November, 3, 1862*).

TO BE LET. Two houses, well adapted for stores, situated in the centre of the village of INVERNESS, near the Court House. For particulars, apply to James Hossack, grocer, Quebec; or to the proprietor, on the premises, Thomas Devany. Inverness, Nov. 15, 1860 (*Morning Chronicle and Commercial and Shipping Gazette, Quebec, November, 15, 1860*).

A vendre.

PLUSIEURS belles propriétés dans le TOWN-SHIP D'INVERNESS, entre autres, une de 200 acres, voisine de la rivière BECANECOURT, à moins de deux milles de l'église catholique qu'on bâtit en cet endroit. Une autre de 200 acres, à peu près à même distance de l'église, mais dans une autre direction; la position du site est moins belle, mais la qualité de la terre est peut-être supérieure. Une autre de 100 acres, à moins d'un mille de l'église. Deux autres de 100 acres chacune, à moins de trois milles de l'église. Ces différentes propriétés seront vendues à de bonnes conditions. Pour de plus amples informations, s'adresser à M. le CURÉ de l'endroit, ou à M. J. ROUSSEAU, Ecuyer, Greffier de la cour d'Inverness. Inverness, 10 Mars 1867.—Cf. 137

Morning

AND COMMERCIAL



Chronicle,

AND SHIPPING GAZETTE.

VOL. 331

Quebec, September, 3, 1867.

[No. 301.]

TICKET CUSHING'S

GREAT UNITED STATES CIRCUS

1867

MENAGERIE

Will Perform in the following places on the days named:

POINT LEVI, MONDAY,	September 9th
ST. NICHOLAS, TUESDAY,	" 10th
INVERNESS CORNER, WEDNESDAY,	" 11th
ARTHABASKA VILLAGE, THURSDAY,	" 12th
RICHMOND, FRIDAY,	" 13th
SHERBROOKE, SATURDAY,	" 14th
WATERLOO, MONDAY,	" 15th
ST. HYACINTHE, TUESDAY,	" 16th
CHAMBLY, WEDNESDAY,	" 17th
MONTREAL, THURSDAY, FRIDAY and SATURDAY,	19th, 20th & 21st
September,	
L'ISLET, TUESDAY,	3rd.
ST. THOMAS, WEDNESDAY,	4th.
ST. MICHAEL, THURSDAY,	5th.

CIRCUS TICKETS.—For the convenience of families, and in order to obviate the difficulty of purchasing Tickets at the door of the Circus and Menagerie, in the crowd, tickets may be obtained at the following Stores, during the week, viz.:—U. E. Helliwell & Co., Beade Street, opposite the Post Office; and at Robert Morgan's, Music Seller, No. 39, St. John Street.

Aug. 28, 1867.

Fête de la reine Victoria en 1867

Par Sylvie Savoie, historienne

THE QUEEN'S BIRTHDAY AT INVERNESS.

– The *Megantic Argus* says : - "For the first time since the settlement of the Township of Inverness by "the white man," the anniversary of a Royal birth-day was celebrated with military honors, as on Friday last, "the Queen's birth-day." Capt. Stewart's Company of Volunteer Militia paraded at "the Corners," and at noon fired a feu-de-joie in honor of the happy event. So soon as the firing ended, the word of command was given, "Three cheers for the Queen," which was repended to by a burst of cheering long, loud, and hearty. The men looked uncommonly well in their new uniforms, and have progressed wonderfully with their drill, thanks to the indefatigable exertions of their worthy Lieutenant, Mr. Black, who devotes his time and attention in the most praiseworthy manner towards the attainment of these very desirable requisites in a soldier – a smart appearance and steady drill." (*Morning Chronicle and Commercial and Shipping Gazette*, Quebec, June, 6, 1867).



L'ANNIVERSAIRE DE LA REINE À INVERNESS.

– Le *Megantic Argus* écrit : - « Pour la première fois depuis la colonisation du canton d'Inverness par l'homme blanc, l'anniversaire d'une journée de naissance royale a été célébré avec des honneurs militaires, comme vendredi dernier, le jour de naissance de la reine. Dès la fin des tirs, la parole de commandement fut donnée, « Trois acclamations pour la reine », ce qui fut ravi par une rafale d'applaudissements longs, bruyants et copieux. Les hommes avaient l'air exceptionnellement bien dans leurs nouveaux uniformes, et ont progressé merveilleusement avec leur exercice,

grâce aux efforts infatigables de leur digne lieutenant, M. Black, qui consacre son temps et son attention de la manière la plus louable vers l'accomplissement de ces exigences très souhaitables dans un soldat - une apparence intelligente et exercice régulier » (*Morning Chronicle and Commercial and Shipping Gazette*, Quebec, June, 6, 1867, traduction).

Au Québec, la fête de la reine Victoria née le 24 mai 1819, qui règne en Angleterre de 1837 à 1901, est remplacée dans les années 1920 par celle de Dollard des Ormeaux connu pour son combat au Long-Sault, mené avec une poignée d'hommes contre l'ennemi iroquois. Cette bataille aurait sauvé la colonie de la Nouvelle-France, c'est du moins ce qu'en disaient



les livres d'histoire... ça, c'est une autre histoire!

En 2003, la fête de Dollard cède la place à la Journée nationale des patriotes qui rend hommage à la lutte des patriotes de 1837-1838 pour la reconnaissance de leur nation.

CANADIENS

Suivez l'Exemple de
Dollard des Ormeaux
N'attendez pas l'ennemi au coin du feu, mais allez au devant de lui.



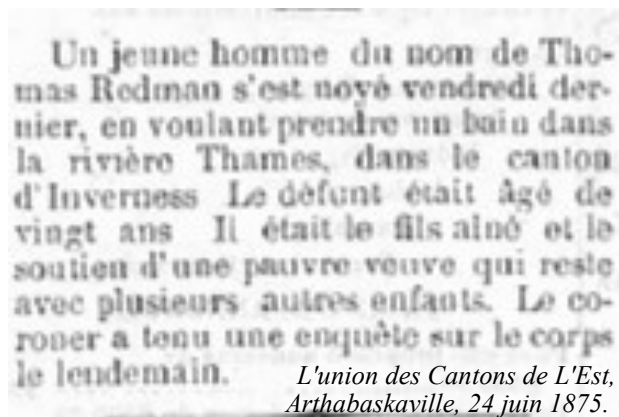
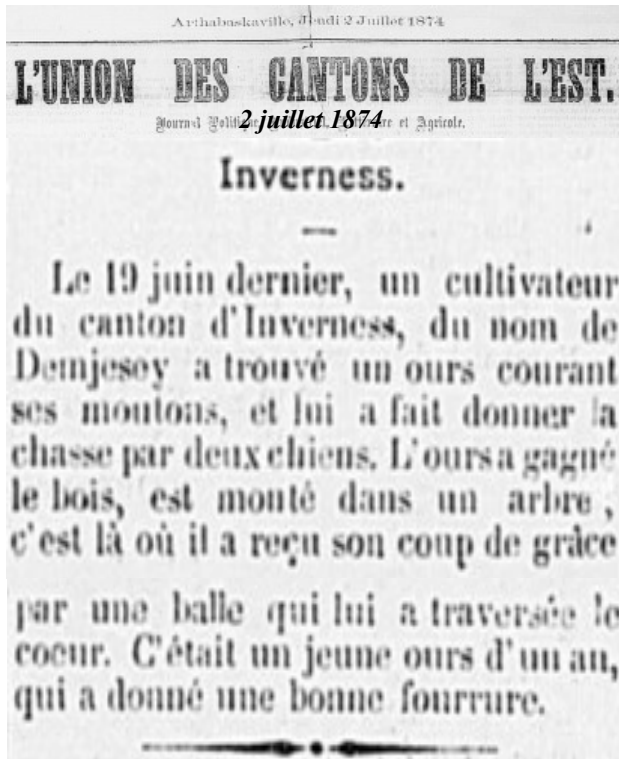
En Avant! Canadiens-Français
Enrolez-vous dans les Régiments
Canadiens - Français

Adressez-vous au
Comité de Recrutement Canadien-Français

MONTREAL, QUEBEC, OTTAWA,
SHERBROOKE, TROIS-RIVIERES, JOLIETTE, CHICOUTIMI,
1111, rue Champlain, 1111, rue Champlain, 1111, rue Champlain

PÊLE-MÊLE 1874 et 1884

Par Sylvie Savoie



Concert at Inverness



The concert given on Friday evening last by the Ladies' Aid Society of the Presbyterian congregation of Inverness proved a grand success, financially and otherwise, and it is admitted by all who were present to be without a parallel in this part of the country. The large Court House in which it was held was filled to overflowing and some could not even gain admittance. The chair was taken at 7.30 p.m. by Mr. James Sutherland, a student of the Presbyterian College, who is at present supplying the pulpit, and an excellent and varied programme was given. The entertainment concluded with "Auld Lang Syne" and "God Save the Queen." (*The Daily Witness, Montreal, June, 25, 1884*).

CONCERT À INVERNESS.

Le concert donné vendredi soir dernier par la Ladies' Aid Society de la congrégation presbytérienne d'Inverness s'est avéré un grand succès, financièrement et autrement, et il est admis par tous ceux qui étaient présents pour être sans pareil dans cette région. Le grand palais de justice dans lequel il a été tenu était rempli à débord et certains ne pouvaient même y entrer. La chaire a été prise à 19 h 30 par M. James Sutherland, un étudiant du collège presbytérien qui remplace le prédicateur, et un excellent et varié programme a été présenté. Le concert s'est terminé par *Auld Lang Syne* et *God Save the Queen* (*The Daily Witness, Montreal, June, 25, 1884*).

La fascination de l'interdit

Par Étienne Walravens

Avant les cultivateurs de cannabis, il y avait les « bootleggers ».

« En douze mois, quatorze saisies d'alcool frelaté et d'alambics » titre le journal *La Tribune* de Sherbrooke en avril 1963.

Al Capone, la prohibition, c'était dans les années 1920-1930 aux États-Unis, nous avons tous vu des images de cette époque. (Elles sont en noir et blanc!)

Ce qu'on sait moins, c'est que la période la plus active des bouilleurs dans les Cantons de l'Est, et tout le long de la frontière sud du Québec, fut celle des années 50 et 60.



Photo : anonyme

Mais l'empire de la bagosse s'étendait jusque chez nous.

Les témoignages sont rares, discrétion oblige. Ils sont plusieurs parmi nous, dont les ancêtres pas très lointains, à tirer quelques profits ou se délecter du divin breuvage. Non! Il n'avait rien de divin, cet élixir des bois; les curés le répétaient à toute occasion; la Ligue de la tempérance et la croix noire témoignaient du caractère diabolique du distillat ainsi que de ses ravages quand il était frelaté.

Les annales de cette époque de délits sont nombreuses; livres et articles sur *Internet* abondent sur le sujet.

Chez nous, les dernières heures d'un certain alambic sont restées comme un souvenir plein d'humour dans la tête de notre maréchal ferrant, Gaston Mercier.

Elle n'était pas perdue au fond des bois, la cabane du coupable. Non, près de sa maison sur un des chemins principaux.



Un ami trappeur lui fournissait régulièrement des mouffettes piégées qu'il laissait se décomposer afin de masquer l'odeur du procédé de distillation.

Malgré les précautions, un jour la police découvrit le « pot aux roses ».

Alerté, en panique, le délinquant vida ses cruchons dans le ruisseau et laissa même aller les contenants au fil de l'eau. Les policiers, inquiets pour les vaches qui s'abreuvaient, se sont éparpillés dans les prés tandis que d'autres allaient trouver et avertir le propriétaire des malheureux bovins du danger qu'ils couraient. Y avait-il de quoi saouler une vache?

Photos souvenirs



*Archives de Sylvia et Buddy Dacres :
leur père sur la terre familiale*



Cartes postales d'Inverness



Histoires de mots-44

Par Denys Bergeron

Ti-coune est parti sur une balloune

Des mots terminés en -OUNE

Le français québécois en compte plus d'une vingtaine : baboune, balloune, bisoune, choucoune, foufoune, guidoune, minoune, moumoune, nounoune, pitoune, poupoune, toune, toutoune, Ti-coune, zigoune, etc. Ce sont des termes familiers et féminins, sauf Ti-coune. Le français commun n'en compte que deux ou trois.

Petite histoire de balloune, de minoune et de pitoune.

Balloune. Après avoir désigné un ballon, le mot s'est appliqué à un ballon très mince et très léger, puis par extension à une bulle de savon. Et, par analogie, on parle d'un ballon d'alcoo-test. Notre Ti-coune, qui est parti sur une balloune, s'est enivré ou a pris une cuite. La femme qui est en balloune est tout simplement enceinte...

Minoune. Féminin de minou, « chat », a le sens de « chatte », mais sert aussi de terme affectueux. Dans un contexte fort différent, il représente une voiture délabrée.

Pitoune. Quant à lui, a d'abord désigné une bille de bois. La pitoune a longtemps fait partie du décor bordant la rivière Saint-Maurice. Le mot s'est ensuite appliqué — allez savoir pourquoi — au pénis d'un bambin. Comme féminin de pitou, « petit chien », il sert de mot tendre envers une petite fille surtout. Et dans un usage plus récent, une fille jolie et sexy. *As-tu vu la pitoune?*

Et Ti-coune là-dedans? Mêlé à tous ces noms féminins typiquement québécois, il y a Ti-coune, seul nom masculin, sobriquet pas très flatteur, plutôt méprisant. Pourtant, presque tous les villages ont leur Ti-coune à qui personne ne s'identifie, naturellement.

Illustration : inconnu

Bouillon de famille : Chypre

Par Chantal Poulin

Juin 2011, avec deux semaines de préavis pour une mission à Chypre, Jack devance notre déménagement de Québec vers Inverness. Je ne peux pas l'aider autant que je le voudrais avec la clavicule cassée, mais avec son efficacité légendaire, Jack déballe le plus gros, installe les lits et même l'air conditionné et parvient à faire ses valises militaires à la dernière minute.

Jack est enfin parti; c'est une blague! J'ai quand même la larme à l'œil. Quatre mois, c'est long!

Il fait très beau et très chaud à Chypre. Les 43 soldats canadiens, dont 15 Québécois, ont élu domicile à l'hôtel de Larnaca. La vue de la chambre est magnifique et il y a une belle piscine entourée de palmiers, mais les soldats ont trop de travail pour s'y baigner. Ils se lèvent vers 5 h pour être au port naval.

La mission canadienne prend fin en Afghanistan et l'équipement doit être nettoyé, réparé et huilé avant d'être rapatrié au pays. Jack est *volontold* et il sait à quoi s'attendre. Les journées de douze heures sont harassantes. Le gars se change quatre fois par jour tant la température est humide et suffocante, en plus des tonnes de moustiques. Il y a trois mécanos parmi le groupe, un seul armurier (Jack) et pas un seul électromécanicien. Deux pick-up Nissan Frontier moteur diesel de couleur vert forêt sont mis à leur disposition. La conduite et les vitesses sont à droite, les clignotants sont à gauche et avec tous les ronds-points... Je rigole rien que d'y penser!

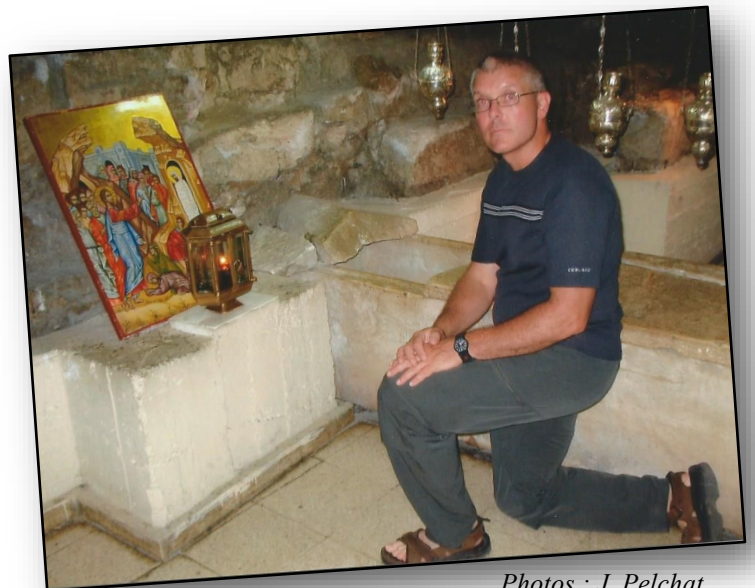


Ils ont baptisé le port où ils reçoivent les véhicules, la basse-cour, car le terrain est encerclé de *sea can*. Les soldats sont les petits poulets BBQ parce qu'ils cuisent sous un soleil de plomb. Ceux-ci placent même un poulet en plastique devant l'entrée du terrain. C'est la mascotte. Les gars décident de s'acheter



un BBQ pour baisser le coût de leurs repas, mais ils éviteront de se manger eux-mêmes. Ce ne sont pas des cannibales quand même!

En quatre mois, les petits poulets ont eu quatre journées de congé, pas plus : monastère de Stravrovouni, tombeau de Lazare (photo ci-bas), bains d'Amathous avec leur canalisation datant de 2 000 ans et deux demi-journées à se prélasser au soleil. Il y a une équipe de jour et une équipe de soir. Les gars arrivent en civil et se changent au port afin de passer inaperçus. Une semaine de travail ressemble à... en fait, ce sont tous des lundis.



Photos : J. Pelchat



Tout l'équipement arrive par avion de Kandahar. Ce sont de très gros avions, comme l'Antonov 225 ou le Boeing C-17, ou encore l'Airbus. Pendant un mois, du 21 juillet à la fin août, un premier navire sera chargé d'équipements militaires que les soldats auront préparés. Un deuxième bateau arrivera à la fin août pour être chargé lui aussi. Les véhicules les plus difficiles à apprêter sont empilés à l'arrière de la basse-cour et doivent subir de nombreuses réparations. Le dernier bateau sera prêt pour le 5 octobre et Jack sera dans l'avion le 7 octobre, juste avant la saison des pluies.



Anecdotes :

Pendant leur séjour, les soldats canadiens sont témoins d'un événement tragique à la base navale de Chypre. En 2009, la marine chypriote a saisi un cargo transportant du matériel militaire illégal. Les *containers* sont placés au gros soleil et attendent depuis deux ans d'être vidés. Un feu de broussailles se propage à la vieille munition d'où suinte la nitroglycérine. Plusieurs explosions s'en suivent, causant la mort de douze personnes dont le commandant chypriote. À maintes reprises, le commandant chypriote a voulu se débarrasser des obus et de la munition confisquée lors de ses tournées en mer, mais les membres du gouvernement ne croyaient pas aux risques d'explosion si élevés.

Dans un tout autre ordre d'idées... À l'hôtel, et ce, tous les soirs vers les onze heures, il y a un chanteur minable qui chante toujours le même répertoire.

Pendant une nuit, deux filles se précipitent dans le corridor de l'hôtel. Jack et son copain les questionnent. Il semblerait qu'il y ait des coque-
relles dans leur chambre. Le colocataire de Jack offre son aide, mais Jack n'a pas une minute à perdre avec des niaiseries pareilles, il retourne se coucher.

Les petits poulets ont eu droit à un souper avec danseuses du ventre, digne du cirque du Soleil. Quelques-uns sont revenus avec un torticolis.

Il fait toujours aussi chaud et les soldats transpirent énormément. Pendant une semaine, Jack travaille en bedaine et la capitaine médicale passe en déclarant :

*Sergent Pelchat,
vous avez un beau t-shirt
blanc!*

*C'est ça le bronzage
disciplinaire de l'armée!
En plus capitaine,
les manches sont à la
bonne hauteur.*





Hommage à...

Par Serge Rousseau

Photo : Chantal P.

On ne l'avait surtout pas invité, mais il s'est présenté chez nous, aussi bien que partout ailleurs, comme un voleur dans la nuit. Et, comme si ce n'était pas suffisant, ce ravisseur ne fait pas que nous subtiliser notre santé, voire même notre vie, mais il nous menace et nous intimide depuis déjà un certain temps et peut-être encore pour longtemps. D'où il vient n'a pas d'importance quand il nous affecte. Où il va préoccupe surtout ceux qui ne lui ont pas encore *passé entre les pattes*. Tout ce que l'on espère, c'est réussir à le maîtriser, l'emprisonner, lui infliger une longue sentence, la plus longue possible.

Maintenant qu'il est là, on doit *faire avec*. Ça chambarde notre quotidien, mais aussi et surtout celui de centaines, voire de milliers et de dizaines de milliers de personnes qui n'ont pas qu'elles-mêmes à prendre soin mais qui doivent aussi s'occuper de leur famille (enfants, parents, frères, sœurs, etc.) et, selon les professions ou les vocations, assister, soigner et protéger parfois de purs inconnus.

Les deux dernières grandes guerres, aussi mondiales étaient elles, avec leur violence et leurs armements, ont changé le cours de l'humanité. Aujourd'hui, sans bombes ni chars d'assaut, l'ennemi a su neutraliser et dicter la conduite de l'Homme. Heureusement, conforme à la théorie de Darwin, ce même homme s'adaptera.

En attendant, comme bon nombre de nos aînés face à l'ennemi de l'époque, les masques tombent. Pas ceux que portent nos intervenants en soins de la santé, mais ceux de la triste réalité. Comme société, nous n'étions pas prêts. Nous aurions, dans une certaine mesure, pu l'être, mais nous avons fait d'autres choix. Pour quelle(s) raison(s)? Il y a probablement autant de réponses que d'individus impliqués ou questionnés. Aujourd'hui, on doit assumer et vivre avec ces décisions. Aujourd'hui aussi, on est doublement victimisé : par la maladie et par nos choix antérieurs. Mais, tout n'est pas que sombre. Souvent, lors d'une épreuve, les gens se

mobilisent. Et plus l'épreuve est grande, plus les liens sont tissés serrés, plus on marche au coude-à-coude. Parfois avec douleurs et souffrances, mais toujours triomphants quand la cause est noble et l'objectif partagé.

C'est aussi dans ces occasions que fait ou refait surface la vraie nature de l'Homme. *À l'impossible nul n'est tenu*, mais dans certaines circonstances, on croirait que l'impossible n'existe pas. On analyse, on cherche des solutions, on se retrouve les manches et on se met au travail. Chacun, à son niveau et selon ses compétences, mettra l'épaule à la roue et apportera ce qu'il faut pour vaincre l'envahisseur. Des plus spécialisés aux plus profanes, les gens additionnent les morceaux de casse-tête qui permettront, un jour, de voir l'image tant attendue d'un paysage au ciel bleu.

C'est ainsi, qu'aujourd'hui, j'adresse cet hommage à toutes les personnes qui, de quelque façon que ce soit, apportent l'effort minimal pour aider à passer au travers de ce triste et funeste stade de notre histoire dont on se souviendra pour de bonnes et de moins bonnes raisons. Qu'ils soient politiciens, scientifiques, intervenants de premières lignes (on pense évidemment à nos médecins, infirmières, préposés, ambulanciers, policiers, etc.), commerçants et artisans (qui, dans certains cas, ont fait preuve de beaucoup d'imagination pour se recycler et être efficaces et productifs en cette période...), à tous les gens de cœur qui, pour une raison ou pour une autre, font des sacrifices inattendus pour soulager leur prochain. Pour moi, même la personne inactive au quotidien et restée à la maison dans le seul but de ne pas nuire aux efforts accomplis et de contribuer, à sa façon, à aplanir *la courbe du Dr Arruda* s'est avérée socialement utile. Et j'en oublie, et j'en passe...

Cette épreuve aura changé nos vies et nous orientera, espérons-le, sur le chemin d'un monde meilleur.

Encore un article sur le virus?

Texte de collaboration avec Étienne Walravens

Aussi ravageur qu'il puisse être, ce virus a détruit bien des vies, des entreprises, des structures sociales et commerciales. L'ennemi a ébranlé bien des certitudes et nous force à réfléchir.

Les choses essentielles sont-elles toujours là? Voilà la super question : Qu'est-ce qui dans notre société est primordial, indispensable? Avec nos jeunes enfants, nous devons y réfléchir.

Mes parents étaient jeunes quand, en 1940, la guerre a remis tout en question. Ils en ont parlé souvent. Oui, la violence, le danger ont éduqué cette génération. Les institutions et surtout la mentalité, forgées par la peur, la disette, la haine, ont donné naissance à la plus longue période de paix mondiale. Le dialogue entre pays, les échanges et les accords étaient pour cette génération d'après-guerre, l'essentiel. Et ils ont assez bien réussi, semble-t-il. Nous vivons depuis 75 ans en paix à l'échelle mondiale malgré quelques conflits locaux.

Mais que va laisser de positif la pandémie aux prochaines générations? Chacun de nous a sa petite idée sur le sujet et c'est sans prétention que nous faisons part de la nôtre.

Je pense que... les épidémies ou les surprises climatiques s'abattant sur une population toujours plus nombreuse seront plus fréquentes. Notre confort actuel n'est peut-être plus là pour longtemps. Michel Piccoli disait : *on ne devrait pas s'habituer à vivre, on devrait s'en étonner tous les jours*. Saint Augustin disait aussi : *le bonheur, c'est de désirer ce que l'on a déjà*.

Gilles pense que... comme je suis un éternel optimiste, je suis quand même heureux de voir que les gens comme nous, du comité du *Tartan*, se débrouillent pour ne rien manquer d'important. Je suis très content de constater que notre épicerie s'est adaptée rapidement et peut-être même se faire une nouvelle clientèle stable et durable. Les défis, c'est pour nous les irréductibles Invernois.

Chantal pense que... c'est la peur qui est le moteur de cette pandémie. Les médias télévisés et sociaux ont largement de quoi se mettre sous la dent. Ici, à Inverness, nous sommes bien loin de la masse

urbaine. Comme disait l'économiste E. F. Schumacher : *Small is beautiful*. Dans les petits pots, les meilleurs onguents! Cette expression résume assez bien ma pensée. Les mégastructures, comme le regroupement des caisses, des banques, des quincailleries, des églises, des humains dans les méga villes, des vieillards dans les résidences ou CHLSD, ne favorisent pas un équilibre harmonieux au sein d'une société. Le risque de contamination et de pollution est encore plus élevé. Et si les gens de la ville venaient qu'à s'établir dans nos petits villages! Un retour à la terre, est-ce un signe puisque les ventes de terrains vont plutôt bien au village.

Marie pense que... nous pourrions apprendre aux prochaines générations qu'on ne se rend compte de l'importance des choses qu'après les avoir perdues. La famille, les amis et les petits moments simples du quotidien sont rares et précieux. Ils demandent qu'on s'y attarde davantage. Cette crise nous aura appris à vivre le moment présent et à apprécier notre quotidien parfois si banal.



Photo : Chantal P.



Histoire d'oies

Par Jean-Yves Lalonde

Nous, les humains, pensons souvent que nous sommes les animaux les plus intelligents. Pourtant, il y a souvent des messages que les autres animaux nous envoient, mais nous ne les voyons pas ou nous ne les comprenons pas.

Les oies, par exemple, volent en V pour ainsi parcourir plus de 71 % de plus que si chaque oiseau volait seul.

Si une oie devient faible ou blessée, deux oies laissent le groupe pour l'aider et la protéger. Elles restent avec elle jusqu'à ce qu'elle soit capable de voler ou jusqu'à sa mort.

Je vois dans cette histoire que les humains ont beaucoup à apprendre des autres animaux. Ils sont souvent à court de nourriture, de reproduction et de possession de territoire.

On est comme eux, sauf qu'on en veut un peu plus.

Ce que l'on vit présentement va nous rapprocher plus de la réalité, de nos vrais besoins.

De voir ceux qu'on aime et de les aimer encore plus.

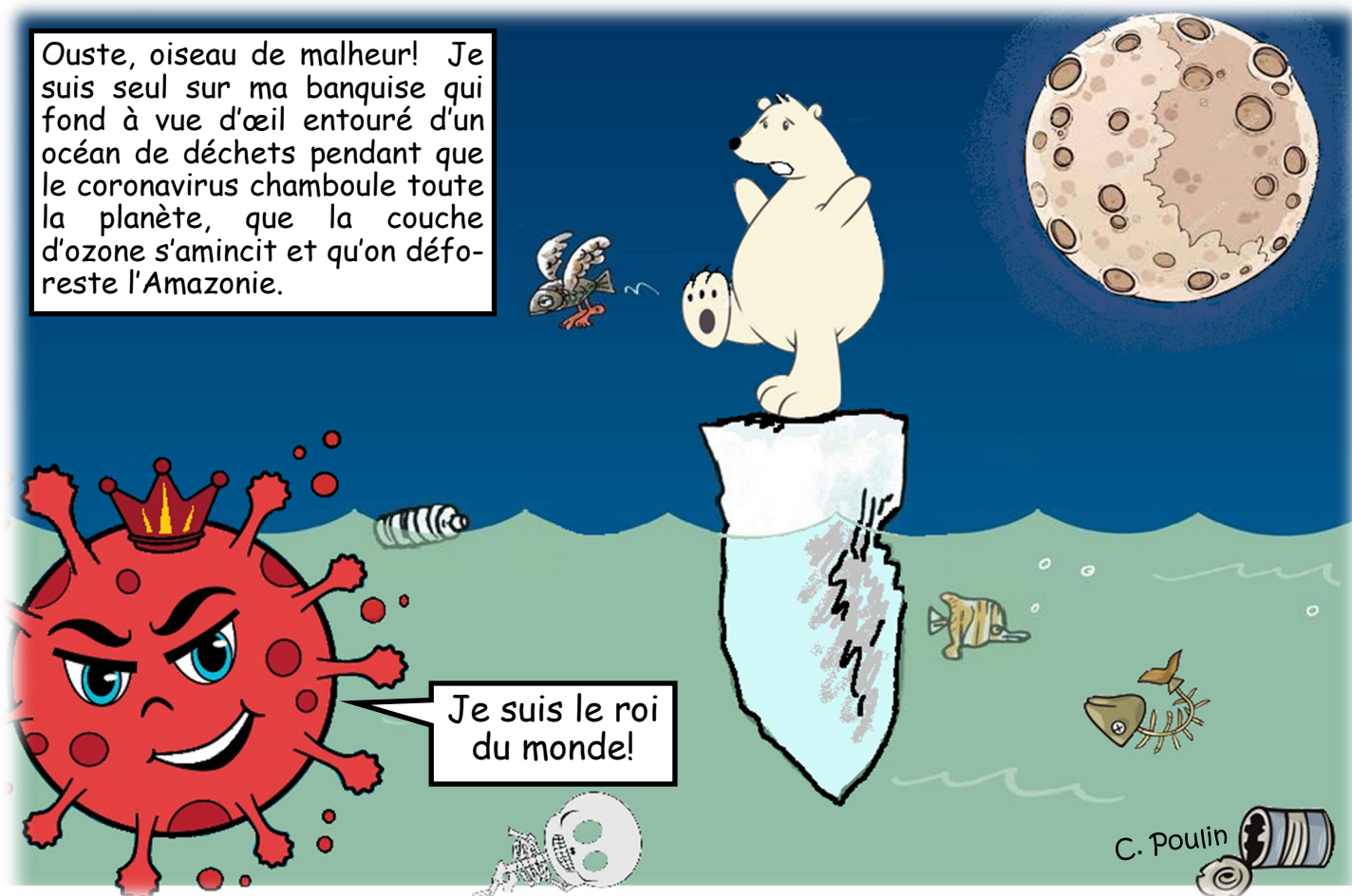
Si on regarde comme il faut nos amis les animaux, ils nous montrent beaucoup et ils font partie de notre territoire et de notre milieu.

Que l'être humain est essentiellement social!

Qu'une personne libre ne peut demeurer indifférente à l'avenir du monde!

Photo : ISTOCK

Ouste, oiseau de malheur! Je suis seul sur ma banquise qui fond à vue d'œil entouré d'un océan de déchets pendant que le coronavirus chamboule toute la planète, que la couche d'ozone s'amincit et qu'on déforeste l'Amazonie.



Festival des fraises

Édition Covid-19

Dimanche 28 juin de 16 h à 19 h

Sunday June 28th

15 \$ par personne

Pour emporter / Pick up and take out only
Salle IOOF Hall (317, Gosford, Inverness)
Veuillez commander à l'avance / Please order ahead
418 453-2007 ou 418 453-2908

Jambon, salades, pain, shortcake aux fraises
Ham, salads, rolls, strawberry shortcake

Merci de votre soutien continu!
Thank you for your continued support!

Les vacances

Par Yves Lévesque, sociologue

L'été arrive! Quelle bénédiction : les bottes d'hiver qui m'apparaissaient plus lourdes en mars qu'en décembre iront au fond de la garde-robe comme en pénitence... pour quelques mois. Dans les tiroirs de mes bureaux, une mutinerie se prépare : j'entends mes *shorts* qui m'exhortent de les sortir, de leur faire prendre le grand air. Nous sommes, en quelque sorte, victimes du poids des saisons. Les pelles et les grattes qui ont fièrement trôné sur la galerie cèdent leurs places aux râtaeux. Le BBQ reprend ses titres de noblesse, presque digne d'un saint patron du patio avec ses odeurs de non-sainteté, mais combien alléchantes! « Saint BBQ priez pour nous! ». La plainte des souffleuses fait place à la romance des tondeuses. Après ces mois de confinement pendant lesquels les déplacements ont été limités, voire interdits, et les nouveaux horizons prohibés, la nature semble venir à notre rescousse en nous offrant un nouveau décor et une liberté redéfinie! L'habituel enthousiasme des jeunes en juin semble évanoui tout comme celui de plusieurs travailleurs : la venue des vacances aborde une saveur différente. Pour tous ceux qui ont été sans répit au front de la bataille, il ne fait aucun doute qu'ils ne deviendront pas, mais plutôt, tomberont... (...et le grand gagnant des avancées sociales est...) en vacances.

Le concept de vacances est relativement nouveau dans l'histoire des sociétés modernes. L'avènement de la société capitaliste industrielle date des environs de 1750, et va de pair avec le mouvement d'urbanisation. Pour plusieurs idéologues, l'exploitation industrielle a éloigné l'homme de son humanité, le réduisant à l'homme-machine dépendant des chevaux-vapeur! Travail incessant, dont le rythme était ponctué quotidiennement par la clarté du soleil et les fêtes religieuses. Ainsi naquirent les syndicats : redonner aux travailleurs une part d'humanité par le biais du congé! Il en aura fallu du temps pour que les vacances deviennent la norme! Mais qu'est-ce que des vacances? Quelle est la différence entre vacances et congés? Congé de maladie, de maternité, parental, férié, de force majeure, sabbatique contre vacances. Contrairement aux vacances, congé est très souvent suivi d'une obligation! Le congé suppose une autorisation, une permission tout en étant suivi d'une certaine attente comportementale...un

congé de maternité et non des vacances de maternité : l'individu n'est pas libre de faire ce qu'il veut.

Il en va de même pour les congés fériés :

le 1^{er} juillet, on fête le

Canada! Cependant quand nous

sommes en vacances, nous jouissons de notre affranchissement du travail; les vacances nous redonnent un moment de liberté.

Au Québec, il faudra attendre 1885 pour qu'une première loi ouvrière définisse le cadre du travail, limitant la semaine de travail à 60 heures (10 heures par jour) pour les femmes et les enfants (de moins de 14 ans), aucune limite pour les hommes, évidemment le seul jour de congé étant le dimanche. Le premier congé payé est institué en 1894 : la fête du Travail! L'idée de vacances payées a été introduite en Allemagne en 1905 et elle s'est répandue assez rapidement en Europe. Dès 1956, la France octroie quatre semaines de vacances payées, alors qu'au Québec les travailleurs de la construction n'ont droit qu'à une seule semaine. Avec de telles conditions, « tomber en vacances » a plein de sens!

Cette expression m'a toujours causé un certain inconfort. Tomber a bien des sens : tomber enceinte, tomber de sommeil, tomber malade, tomber des nues... On peut penser que cet emploi est un calque de l'anglais... *fall in love* (tomber en amour est bien un anglicisme alors que tomber amoureux est tout à fait français!)

Bien sûr, je sais que le verbe tomber suivi d'un attribut signifie devenir, mais il n'en reste pas moins une certaine idée d'impact et, un impact, ça peut faire mal. Les vacances sont toujours espérées, bienvenues, jamais trop longues, source de plaisir et d'excitation, incompatibles avec la chute.

Alors pour tous ceux qui, au cours des derniers mois, sont tombés au travail, je vous souhaite de vous élever en vacances. De cette façon, c'est certain « que ça va bien aller »!



On ne le croyait pas

Par Gilles Pelletier

On pensait que les épidémies mondiales étaient chose du passé. Aujourd'hui, on sait que tout est toujours possible.

Nous vivons dans un monde surpeuplé, urbanisé et interconnecté; les maladies nouvelles de toutes sortes, comme les gripes saisonnières, sont et seront toujours prêtes à nous visiter. C'est pourquoi des milliers de laboratoires travaillent constamment sur les moyens de défense pour contrer toutes les invasions potentielles.

Dans le hors-série de *Science Vie* de septembre 2019, certains scientifiques se sont livrés à un exercice, un jeu d'interrogations qui s'intitule « et si... si... si... ». Dans les prochaines lignes de ce texte, je tente de vous raconter une petite histoire où l'imagination de nos scientifiques ne passe pas à côté de la vraie vie.

Il faut dire que cet article fut écrit bien avant le début de cette pandémie, disons vers 2016 ou au plus tard 2017. Donc les auteurs de ce récit imaginaire n'étaient pas au courant de ce qui se tramait pour mars 2020.

Jeune chercheur imprudent

En cette belle journée de mars 2020, Donald prend son service avec, comme d'habitude, la passion du chercheur. Donald, jeune postdoc très intelligent avec une carrière prometteuse, enfile sa combinaison et son respirateur, entre dans le laboratoire et s'empresse d'aller nourrir les furets. Les furets sont des animaux dont l'appareil respiratoire ressemble le plus à l'humain. Donald a soudain une envie terrible d'éternuer et en un geste de réflexe, arrache son respirateur et éternue dans l'évier de l'animalerie. Dans les secondes qui suivent, Donald se rend compte de sa terrible erreur. Affolé, il se dit que s'il se déclare, c'est la fin de sa carrière. Puis il se dit que personne n'a réussi à prouver que les furets pourraient transmettre la grippe. De plus, c'est la fête de sa grand-maman au Texas et il ne veut pas manquer cette belle fête.

Le lendemain, Donald quitte New York en autobus et se met en route pour le Texas.

Les procédures ne sont pas respectées

Donald devait signaler immédiatement ce qui s'était produit. Il devait se mettre en quarantaine et sous une protection accrue. Il nettoie lui-même l'évier pour que personne ne se doute de sa bétise.

Même s'il a des frissons anormaux, le voyage se passe bien et une petite toux ne met pas en cause la gravité de l'incident.

Arrivé à destination, tout se passe bien, il danse et s'amuse comme jamais. Après tout, il a travaillé tellement fort et fait beaucoup de sacrifices pour se rendre là où il est aujourd'hui.

Forte fièvre et toux déchirante

À son retour, Donald raconte sa mésaventure à l'université. Le lendemain, une fièvre de plus de 40°C le place aux soins intensifs et il décède quatre jours plus tard.

Entre temps, il n'est pas nécessaire de vous raconter la suite de cette histoire, car c'est exactement la copie de l'aventure que nous avons tous vécue et qui n'est malheureusement pas encore terminée.

Enfin, ceux qui payeront le plus lourd tribut seront les aidants, les infirmières et les médecins.

Comment ne pas dire que vous êtes les héros de cette guerre qui n'a pas de prix? Impossible!



Réflexions post-covid

Par Claude Labrie, pharmacien

Nous avons vécu, ce printemps, une période assez difficile pour tous. Jeunes ou vieux, en santé ou déjà malades, les mois qui sont derrière nous ont été très éprouvants. Heureusement, il semble bien que nous assistions à une embellie qui nous permet maintenant de mener une vie qui ressemble de plus en plus à celle que nous avions autrefois.

Nous connaissons maintenant un peu mieux la maladie, quoique beaucoup de questions demeurent encore présentes. Les connaissances ont avancé énormément sur cette infection. À chaque jour, les médias nous ont tenus informés des développements et des nouvelles directives qui changeaient presque quotidiennement au début puis, qui se sont stabilisés au fur et à mesure que les connaissances sur le virus et sa transmission s'affinaient.

Nous sommes maintenant bien informés des mesures sanitaires à utiliser, des bons comportements, des mauvais aussi, des risques encourus lors des rencontres rapprochées et de l'importance de conserver les bonnes habitudes que nous avons prises. Ces nouveaux comportements devront demeurer encore pour assurer la fin de la pandémie.

Nous avons appris avec émotion les situations épouvantables que vivaient - et vivent encore - les pauvres résidents des CHSLD qui sont les plus touchés par cette crise. Ils ont connu des conditions de vie terribles pendant toute cette période et malheureusement, semble-t-il qu'il en était ainsi depuis bien des années. Le nombre de décès nous surprend. Les chiffres sont ahurissants; ce sont bel et bien des personnes mortes qu'on compte ici. On entend le compteur des décès qui tourne et ce compteur refuse toujours de s'arrêter.

Les économies gouvernementales des 20 dernières années, les budgets sans déficit, les subventions rocambolesques faites aux grandes entreprises — dont les dirigeants empochent des millions — valaient-ils mieux que la vie des milliers de personnes sans voix pour se plaindre et qui sont décédées au cours des derniers mois?

Trop d'argent a été détourné de ces centres de soins pour personnes vulnérables qui sont en déficit de tout (matériel et personnel). Trop de sommes se sont

plutôt dirigées vers les grands centres hospitaliers universitaires qu'on veut de plus en plus high-tech.

Trop de sommes ont été versées comme primes de départ, ajustements salariaux ou autres émoluments à la limite de la fraude à des gens déjà assis sur l'or. Ces personnes décédées, on ne les entendait pas; on avait oublié leur présence. Maintenant, on ne les entendra plus.

Mais félicitons-nous. Nous réussissons actuellement le défi planétaire de survivre à une pandémie. C'est évident, des correctifs seront apportés pour que les plus vulnérables de la société soient bien traités. Pour nous, nous modifierons un peu notre mode de vie; nous penserons à demain, nous ferons des jardins, nous apprécierons les paysages d'ici, nous cuisinerons nos plats, nous achèterons local, nous saluerons notre voisin.

Maintenant, au boulot! Il reste encore beaucoup de choses à faire. Bougeons, maigrissons, soyons actifs, reprenons la forme; la situation s'améliore. Demeurons prudents aussi; le déconfinement que l'on vit comporte toujours ses risques, mais on doit passer par là.

Notez que les heures d'ouverture de la pharmacie reviendront à la normale à partir de la semaine du 7 juin. Merci à tous, ces semaines un peu plus courtes furent appréciées.

Faire bouillir son masque en tissu, c'est bien !



Le retirer avant, c'est mieux !

ARRLJ

Par Serge Rousseau

Même en ce temps de pandémie et d'activités au ralenti, l'Association des riveraines et riverains du lac Joseph n'en demeure pas moins occupée. Avec l'aide fort appréciée d'un président habile en informatique, les membres du conseil d'administration ont déjà pu échanger à quelques reprises par l'entremise de la visioconférence et ainsi permettre la continuité et même l'avancement de certains de ses dossiers.

Toujours à la recherche d'un nouveau logo, plus actuel, l'association est bientôt à la veille de présenter le résultat de son travail. Pour accompagner cette nouvelle image, l'ARRLJ revoit, en même temps, le contenu de la mission qui lui donne vie et des valeurs qui la motivent. De plus, viendra éventuellement une façon différente de situer les bouées sur le lac, leur nouvel emplacement favorisant davantage la protection des berges, des biens (quais, embarcations...) et, éventuellement, des sites possibles de frai des ésoicidés. Dans ce but, un comité ayant été mis en place l'été dernier pour analyser et revoir le positionnement de ces bouées devrait bientôt reprendre certaines de ses activités. Notre plan d'eau étant effectivement réputé pour la pêche, un groupe d'experts travaillant avec l'organisme GROBEC* a aussi débuté une étude visant à identifier les endroits où les poissons de différentes espèces, principalement du grand brochet, tendent à se reproduire. Il sera donc important de voir à protéger ces milieux.

Dans un même ordre d'idées, et suite à certains événements fâcheux survenus récemment, l'association tient à rappeler qu'étant donné le temps, l'argent et



Photo : Serge R.

l'énergie que de nombreux bénévoles consacrent au maintien de la santé du lac et de son environnement, l'ARRLJ ne peut tolérer que quiconque s'en prenne aux biens dont on nous confie la gestion. L'association a beaucoup à cœur l'un des joyaux de notre municipalité.

Sur une note plus ensoleillée, l'Association des riveraines et riverains souhaite à tous/toutes une superbe saison estivale!

*Groupe de concertation des bassins versants de la zone Bécancour, regroupant des MRC, municipalités, associations riveraines, et tout autre organisme intéressé à la protection de la qualité de leur eau et des milieux humides.



Ateliers d'arts plastiques 2020

Bibliothèque municipale

Par Annie Fugère

Voici le travail des enfants de deux ateliers d'arts plastiques qui ont eu lieu cet hiver à la bibliothèque. Le but était de pratiquer une technique ancienne, l'art du tissage. L'enfant devait choisir la saison qu'il désirait évoquer (de manière abstraite) en utilisant des bandelettes de tissus récupérés. Les dessins au feutre sont des représentations concrètes des particularités de la saison choisie. L'implication, patiente à chaque étape, a été remarquable. Le résultat en est bien la preuve, n'est-ce pas?

Merci aux mamans et aux grands-mamans qui nous ont accompagnées si gentiment.

Les ateliers du samedi reprendront un jour...

Le printemps



Petit perroquet de printemps
Alexis, 5 ans



Le printemps de la pluie
Antoine R.B.
8 ans



Mon beau printemps
Madison, 9 ans

L'été



L'été c'est fait pour jouer
Anaïs, 6 ans



Le plus bel été
Félix-A.
7 ans



L'été est arrivé, les fleurs ont poussé
Laurence, 6 ans



L'été chez Patrice
Patrice, 5 ans

L'automne



Une récolte en automne
Éloïse, 10 ans



On est en automne
Flavie, 8 ans



Les feuilles d'automne
Jacinthe, 10 ans



Suite d'automne
William, 7 ans

L'hiver



Tempête de neige
Coraly, 5 ans



L'hiver infernal
Charles-Olivier, 9 ans



L'île déserte
Zéphyr, 6 ans

À tous les enfants Bravo !

Pour plus de détails sur les photos,
visitez facebook.com/Cercle-de-Fermières-Inverness

VOTRE BIBLIO

1801, Dublin, Inverness, Qc, G0S 1K0
Tél. : 418 453-2867, poste 9
biblio145@reseaubibliocqlm.qc.ca

** RÉOUVERTURE PARTIELLE DE LA BIBLIOTHÈQUE **

Juin 2020, par Marie Paquet, coordonnatrice

La bibliothèque demeure fermée au public. En attendant l'accès complet à la bibliothèque, nous vous invitons à utiliser le service de prêt sans contact.

Comment faire?



1. **Faire une liste de livres à emprunter.** Afin de vous aider dans votre choix, vous pouvez consulter le catalogue en ligne pour connaître les titres disponibles au biblietcie.ca et cliquer sur TROUVER un document en bibliothèque. (Maximum de 5 livres par carte)
2. **Procéder à la commande.** Communiquer avec Mme Marie Paquet au (418) 453-2512 poste 4202 ou à info@invernessquebec.ca pour procéder à la commande et pour déterminer une date de cueillette. Un service de livraison sera offert aux abonnés confinés à la maison. Les livraisons seront effectuées les jeudis seulement. Vous devrez donc être présent à la maison lors de votre livraison, car aucun livre ne sera laissé en cas d'absence.
3. **Retourner les documents déjà lus.** Lors de votre cueillette, vos livres pourront être laissés dans la chute de la bibliothèque. Les abonnés bénéficiant du service de livraison pourront placer les livres à retourner dans un sac et les déposer près de la porte le bénévole pourra ainsi faire l'échange avec de nouveaux livres.

Soyez assuré que le service de prêt sans contact et les livraisons respectent les mesures d'hygiène émises par le gouvernement afin d'éviter la propagation de la COVID-19.



Prêts numériques

La bibliothèque vous offre également un accès gratuit aux ressources de la plateforme pretnumerique.ca. Vous pouvez emprunter jusqu'à 5 livres numériques à la fois pour une période de 21 jours.

Club de lecture d'été TD 2020

Le club de lecture d'été TD revient encore une fois cet été, mais en ligne seulement. Dès le 15 juin, vous pourrez inscrire votre ou vos enfant(s). Livres, activités, quiz, blagues, vidéos et plus encore. Profitez s'en c'est gratuit !



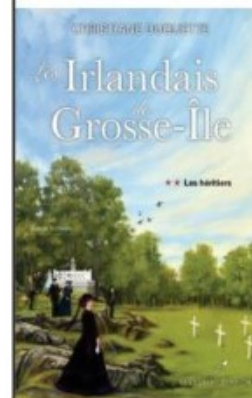
Coup de de Henriette

Québec, 1867. Vingt années se sont écoulées depuis que Molly McDoughan a fui les misères de l'Irlande pour s'installer au Canada. Tandis qu'elle mène une vie de famille rangée auprès de son époux, le major Arthur Lockwell, et de leur belle Charlotte, sa sœur, Sarah, connaît des jours heureux chez les Augustines. Mais la quiétude de la religieuse se trouve perturbée lorsqu'un crime est perpétré au couvent...

À New York, l'autre cadette du clan, Rachel, rêve encore de devenir une célèbre cantatrice. Mère des jumeaux Maud et Colin, elle fait néanmoins face à une désolante situation quand son mari, Brogan, revenu blessé et traumatisé de la guerre de Sécession, sombre dans l'alcool.

Un pèlerinage à Grosse-Île se révélera l'occasion parfaite pour Molly, Rachel et leurs enfants de lever le voile sur certains mystères du passé. Les héritiers McDoughan arriveront-ils, au-delà des espoirs et des déceptions, à apprivoiser le funeste destin de leurs ancêtres ?

Les Irlandais
de Grosse-Île
tome 2 : Les
héritiers



Vos Bénévoles: Louise Bolduc, Michel Cabiról, Céline Charest, Marthe Coulombe, Françoise Couture, Virginie Doucet, Annie Fugère, Louise Gagné, Geneviève Gingras, Gisèle Lambert, Catherine Mercier, Élise Mercier, Gilles Pelletier, Sylvie Savoie, Nicole Champagne et Henriette Poulin.

La FADOQ d'Inverness

fadoq

Par Raymonde Brassard, présidente

Chers amis de la FADOQ,

Votre club FADOQ profite une fois de plus du merveilleux *Tartan* pour vous informer sur notre club.

Pour le moment, nous reportons notre assemblée générale à plus tard. Nous attendons les directives de notre régionale pour la faire.

Nous espérons que vous vous portez bien, malgré tout ce chambardement. Nous sommes, comme vous, très prudent face au retour des activités; tout dépend du déconfinement!

Nous avons quand même pu terminer notre terrain de pétanque qui était demeuré à l'arrêt durant l'hiver. Notre terrain est devenu, grâce à l'équipe de la municipalité (conseillers et employés) un site à envier. Il reste à installer des petits détails et cela se fera prochainement. Vous êtes les bienvenus; venez nous voir les mardis et les jeudis à 18 h 30. Nous jouerons en gardant nos distances, ce qui est possible sur le terrain. Chacun apporte ses boules et reste très prudents.

Merci beaucoup à toute l'équipe de la municipalité et aussi au conseil de la FADOQ pour le fier travail réalisé; cela prouve bien qu'une grande solidarité existe à Inverness. MERCI BEAUCOUP TOUT LE MONDE!

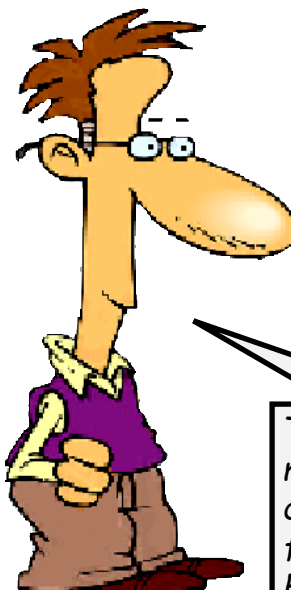
Je vous souhaite ce qu'il y a de mieux pour vous tous en ces temps difficiles.

Une petite pensée positive : *Ne perds jamais espoir. Lorsque le soleil se couche, les étoiles se lèvent.*

Bon été tout le monde,

Fadoquement vôtre

Une histoire...



Un jeune homme venait tout juste d'obtenir son permis de conduire. Il demande à son père s'ils pouvaient discuter ensemble de l'utilisation de la voiture familiale. Son père l'amène donc dans son bureau et lui propose le marché suivant :

Tu améliores ton rendement scolaire, tu étudies la bible et tu te fais couper les cheveux. Ensuite, nous reparlerons de la voiture.

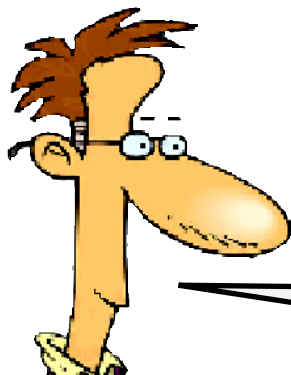
Un mois plus tard, le garçon revient à la charge, et encore son père l'amène dans son bureau.

Mon fils, je suis fier de toi. Ça va beaucoup mieux à l'école, tu t'es concentré sur la bible plus que je ne l'aurais cru, mais tu ne t'es pas fait couper les cheveux.

Tu sais papa, j'ai réfléchi à cela! Samson avait les cheveux longs; Moïse avait les cheveux longs; Noé avait les cheveux longs et Jésus avait les cheveux longs...

Et du tac au tac le père réplique :

Et ils se déplaçaient à pied.



Mini-exposition artisanale 2019-2020 des Fermières d'Inverness

Par Louise Picard



Mini-exposition artisanale 2019-2020

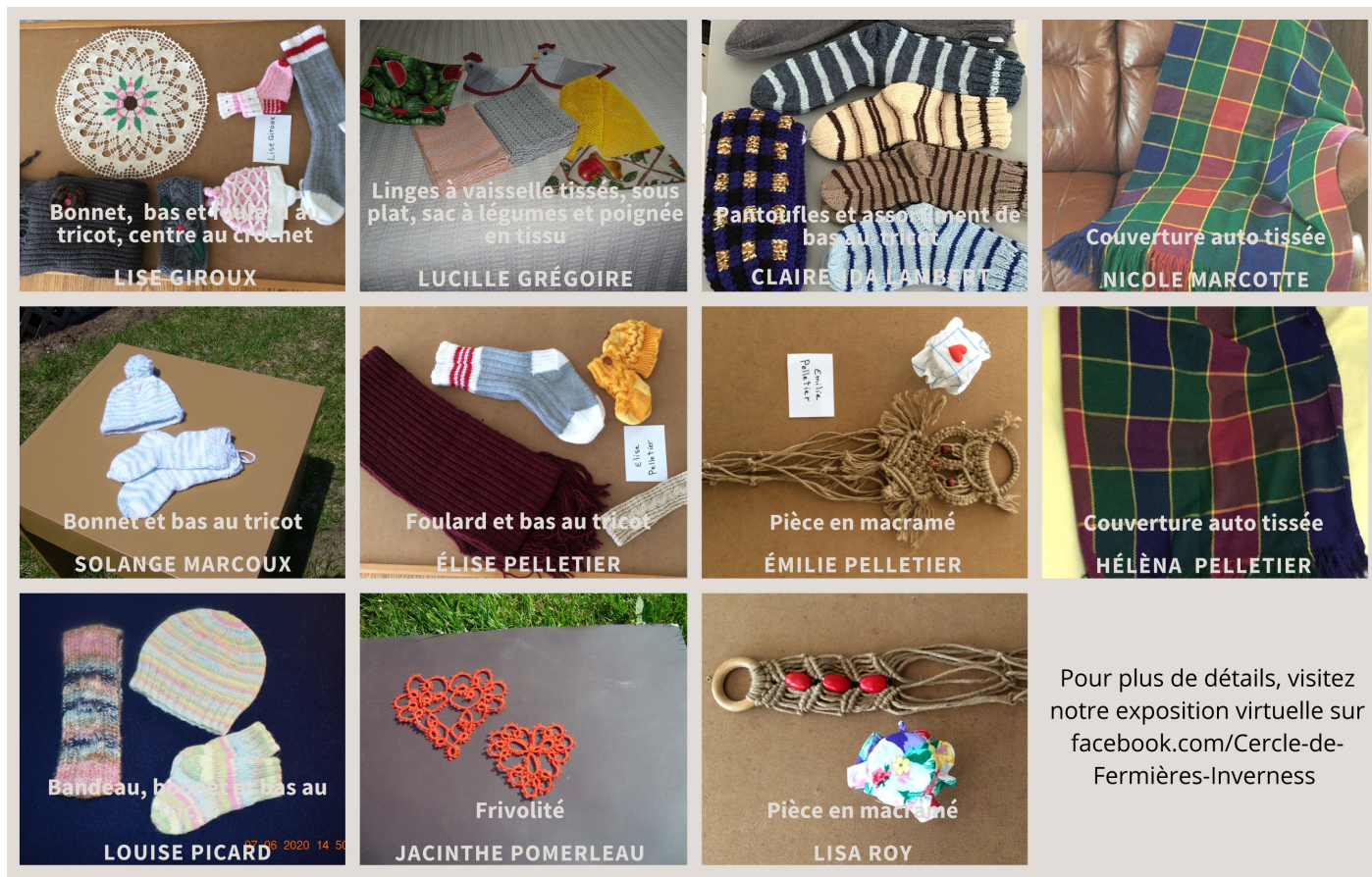
Des liens d'accomplissement tissés serrés

Notre exposition annuelle n'a pu être réalisée en raison des circonstances que vous connaissez bien. Chacune d'entre nous a toutefois continué ses activités de création en solo. Pour marquer cette étape importante de fin d'année, en courtepointe, voici le partage de quelques-unes de nos créations.

Merci aux Artisanas !

Le Cercle de Fermières Inverness





Musée du Bronze

Par l'équipe du musée

Tellement de choses étaient prévues pour le 25^e anniversaire du musée. La situation actuelle en aura décidé autrement. Le musée était tellement fier de partager cet anniversaire avec le 175^e de la municipalité et le 40^e du Festival du Bœuf. Tout cela ne sera que partie remise!

Malgré tout, le musée ouvrira ses portes en juillet pour vous accueillir avec sa nouvelle exposition *Créativité sur mesure à la fonderie d'art*. Cette exposition représente beaucoup pour le musée et surtout le fait de renouer profondément avec son rôle de centre d'interprétation de la fonderie d'art. Le musée est très heureux de mettre en valeur le travail des gens d'Inverness, qui est reconnu partout au Québec et dans le reste du Canada.

De plus, nous aurons la chance de présenter une exposition en duo rassemblant les œuvres de Marie-Claude Demers et de Mario Carrier, un couple d'artistes d'ici.

Nous espérons que vous serez nombreux à venir nous visiter cet été; l'accès est toujours gratuit pour les résidents d'Inverness. Vous êtes nos meilleurs ambassadeurs et nous vous en remercions chaleureusement.



Credit photo : Musée du Bronze

Message du CDEI



Par Louise St-Pierre

Bonjour chers lecteurs et lectrices,

Nous espérons que ce printemps, avec toutes les contraintes qu'il a apportées, ne vous a pas été trop pénible. Nous, au CDEI, même si nos activités ont diminué quelque peu, certains membres travaillent encore sur des projets entamés. On se permet de vous informer sur deux projets : l'un piloté par Louise St-Pierre et l'autre par Serge Roy.

Inverness aura son circuit de BaladoDécouverte!

Qu'est-ce qu'un circuit de BaladoDécouverte?

Il s'agit d'une application gratuite pour les téléphones intelligents et les tablettes qui permet aux utilisateurs de découvrir des circuits en fonction de leurs intérêts. Dans cette application, vous pouvez avoir accès à du contenu (audio, texte, photo, vidéo, vue 360°) en lien avec le thème abordé : histoire, patrimoine, architecture, culture, art, etc.

Le Balado Art et Histoire d'Inverness

À Inverness, nous avons la chance d'avoir un riche patrimoine bâti et de magnifiques sculptures de bronze, souvent au même endroit! C'est ainsi qu'est né le projet du circuit *Art et Histoire* d'Inverness. Un circuit bilingue entièrement narré sur application pour faire découvrir notre histoire grâce aux bâtiments qui ont marqué la vie de notre communauté et aux œuvres d'art qui s'installent peu à peu pour devenir notre nouvel héritage. Il sera donc possible à tous ceux qui ont un téléphone ou une tablette de télécharger gratuitement l'application *Art et Histoire* d'Inverness. Il sera également possible de suivre le circuit proposé qui traverse le village d'une fonderie à l'autre et de découvrir les sculptures de la Galerie à ciel ouvert tout en obtenant des informations sur l'histoire ou l'architecture de notre patrimoine bâti. Disponible à la fin du mois de juin, la BaladoDécouverte sera pour tout le monde : nous, notre famille, nos invités et les touristes de passage.

Ce projet a été développé par le Comité de Développement Économique et son financement a été complété par le Festival du Bœuf et la MRC de l'Érable via l'entente de développement culturel.

Un parc commémoratif

Bien que les activités du 175^e anniversaire d'Inverness ont été reportées à l'année prochaine, le CDEI entame tout de même la mise en place du petit parc prévu au centre du village. Ce parc est destiné à offrir un lieu agréable pour faire un pique-nique ou pour faire une halte, par exemple, lors de la visite de la Galerie à ciel ouvert, du cimetière St. Andrew's ou pour rencontrer nos voisins. On y trouvera une œuvre de Mario Carrier et des informations sur les endroits à visiter dans le secteur. Pour l'occasion, la rampe de Skateboard, qui est installée tout près, sera enjolivée par les œuvres des enfants de l'école qui seront encadrées par Annie Saint-Jean. Un autre lieu qui fera, nous l'espérons, la fierté du village.

La création du petit parc est devenue possible grâce au soutien de la municipalité, du fonds des legs de la MRC de l'Érable ainsi que Patrimoine Canada.

Les Habitations Ambroise-Fafard

Comme vous l'avez peut-être remarqué, au village, la construction de six logements avance d'un bon pas. Voici quelques photos qui représentent les travaux exécutés. *Photos : Claude Bisson*



Le Festival du Boeuf



Par Éliane Gagné

Bonjour à tous nos bénévoles,

Bien que les dernières semaines, voire même les derniers mois, aient été assez particuliers, votre comité organisateur souhaite prendre quelques instants pour vous remercier.

Nous voulons encore une fois souligner l'importance de votre implication, aussi modeste soit-elle. Également, nous vous remercions de tout cœur pour le travail accompli au cours des dernières années et pour celui à venir.

Sachez que le comité organisateur reste actif et qu'il élabore déjà la prochaine édition.

Avec la saison estivale qui est à nos portes, nous vous souhaitons d'agréables moments en famille, du bonheur, mais avant tout de la santé. Au plaisir de vous revoir nombreux en 2021!

Votre comité organisateur de la 40^e édition



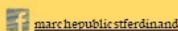
Mange local et de saison!

Du 27 juin au 29 août 2020

+ de 15 exposants agroalimentaires et artisans sur place!!!

Tous les samedis de 9h à midi au Belvédère de la Marina

617 rue Principale, St-Ferdinand—819-362-0622



FORMATION EN APICULTURE VOTRE PREMIÈRE miellée

Formation personnalisée
directement à votre domicile.
De la mi-juin au début de septembre.

Location et vente de nucléis.

LES RUCHES



Maya Boivin-Lalonde
Apicultrice et agronome
Services offerts entre Drummondville et Québec

Inscription dès janvier, places limitées.

Visitez www.lesruchesdemayalabeille.com
Tél : 1 418 428-4884 (Saint-Ferdinand)
Cell. : 819 460-4248
Courriel : lesruchesdemayalabeille@gmail.com

AMECQ

ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

MUNICIPALITÉ D'INVERNESS



La Municipalité souhaite vous informer des derniers développements municipaux. Ainsi, un texte sera diffusé dans chaque édition du Tartan. Vous serez informé des principaux points abordés lors des séances du conseil municipal et des activités à venir.

Prenez note que le bureau municipal sera ouvert sur rendez-vous à partir du 22 juin, du lundi au jeudi, de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h. Le bureau sera toutefois fermé le 24 juin, le 3 juillet et les deux semaines de la construction (20 juillet au 31 juillet). Le maire est aussi disponible sur rendez-vous via le bureau municipal.

ADMINISTRATION GÉNÉRALE

SÉANCE ORDINAIRE DU 12 MAI 2020

- L'Association des riverains et riveraines du lac Joseph s'est vu octroyé un montant de 2 800 \$ pour la protection et l'amélioration de la qualité de l'eau du lac. 
-  Le Festival du Bœuf a reçu une commandite de 2 000 \$ en guise de soutien.
- Le souper-bénéfice d'ORAPÉ a bénéficié d'une commandite de 100 \$ pour la tenue de son événement.
- Un montant de 175 \$ a été versé au St-Andrew's Cemetery Committee afin d'entretenir et de maintenir le cimetière St-Andrew.
- La société historique du comté de Mégantic a reçu un soutien financier de 75 \$ pour l'entretien de deux cimetières sur le territoire de la Municipalité.
- La Municipalité appuie la Ferme Fiset dans son projet de prolongement du réseau électrique triphasé.
- Le 24 mai dernier s'est tenue la marche virtuelle de l'espoir pour souligner le mois de mai, le «mois de la sensibilisation à la sclérose en plaques». Les citoyens ont été invités à participer.
- Le 3 juin dernier était la date limite pour tous les citoyens propriétaires de chiens de se procurer une médaille au coût de 20 \$. Cette nouvelle loi a été appliquée à l'ensemble du Québec.
- La demande de droit de passage du Club Sport 4 de l'Érable a été acceptée. La section du chemin Gosford Nord, à partir du Garage Caron jusqu'au rang 8 et 9, ainsi que la section Nord du rang 8 et 9 jusqu'à la limite d'Inverness et de Laurierville seront ajoutées aux sentiers actuels.



SÉANCE EXTRAORDINAIRE DU 26 MAI 2020

- Attribution du contrat pour le Chemin Gosford Nord, section 8 et 9. (voir section Info-Travaux).

ADMINISTRATION GÉNÉRALE (SUITE)

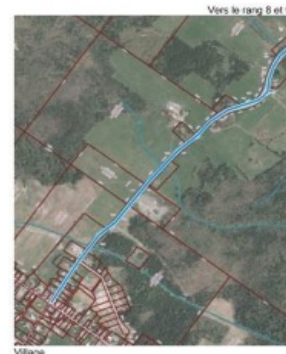
SÉANCE ORDINAIRE DU 9 JUIN 2020

- Attribution du contrat pour le Chemin Gosford, section 6 et 11. (voir section Info-Travaux).
- La Municipalité a adhéré au CRECQ au coût de 50 \$ afin de développer des stratégies d'actions concrètes pour favoriser la protection de l'environnement et Gervais Pellerin sera le représentant de la municipalité.
- La Municipalité a reçu une promesse d'achat pour le terrain situé au 17, rue des Fondateurs. Nous souhaitons chaleureusement la bienvenue à ce nouveau propriétaire dans notre belle municipalité.



INFO-TRAVAUX

- Au courant de la semaine du 14 juin 2020, des travaux débiteront sur le Chemin Gosford Nord. Les travaux s'étendront de l'épicerie Alimentation Inverness jusqu'au 527, chemin Gosford Nord et incluront le changement du ponceau près de cette adresse. L'entrepreneur ayant obtenu le contrat est Constructions de l'Amiante Inc au montant de 1 448 901,50 \$.



- Au courant de la semaine du 30 août 2020, des travaux débiteront sur le Chemin Gosford. Les travaux auront lieu sur le Chemin Gosford Sud, entre le Chemin Hamilton et le Rang 5 ainsi que sur le Chemin Gosford Nord, approximativement 700 mètres d'un côté et de l'autre du Rang 10 et 11. L'entrepreneur ayant obtenu le contrat est Excavation Yvon Houle et Fils au montant de 1 304 149,93 \$.

LOISIRS, CULTURE & ACTIVITÉS

Bien que toutes les activités prévues au calendrier pour les mois de juin, juillet et d'août ont été reportées en 2021, de nouveaux projets vous sont offerts cet été.



Le Centre Récréatif aura bientôt des nouvelles lignes pour ses terrains sportifs. Deux terrains de badminton, un terrain de volleyball et un terrain hockey cosom seront créés.

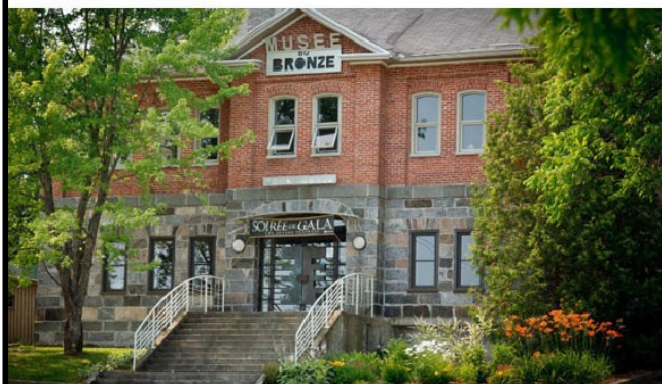
De plus, le 15 août prochain et pour un soir seulement, vous pourrez profiter du tout premier ciné-parc extérieur à Inverness. Plus d'informations à venir sur notre page Facebook.



Vous remarquerez également que les parcs sont ouverts et nous vous invitons à prendre connaissance des directives.

Municipalité d'*Inverness*

Depuis 1845



Inverness, à la croisée des communautés culturelles

L'économie de la municipalité repose en grande partie sur l'agriculture, plusieurs producteurs sur le territoire dans le domaine de l'élevage de bovins.

www.invernessquebec.ca

L'épicerie du village sera fermée les dimanches



Photo : Vincent Pelchat

Ces dernières fins de semaine, notre épicerie a reçu une très grande affluence de gens de l'extérieur, spécialement de la région de Montréal.

Dans le contexte de la COVID, Jin, Ming et leurs employées ont travaillé très fort avec tous les ajustements que cette situation nécessite.

Nous souhaitons que Jin, Ming et leur équipe profitent de cette journée de repos; nous avons quand même six jours par semaine pour les encourager!

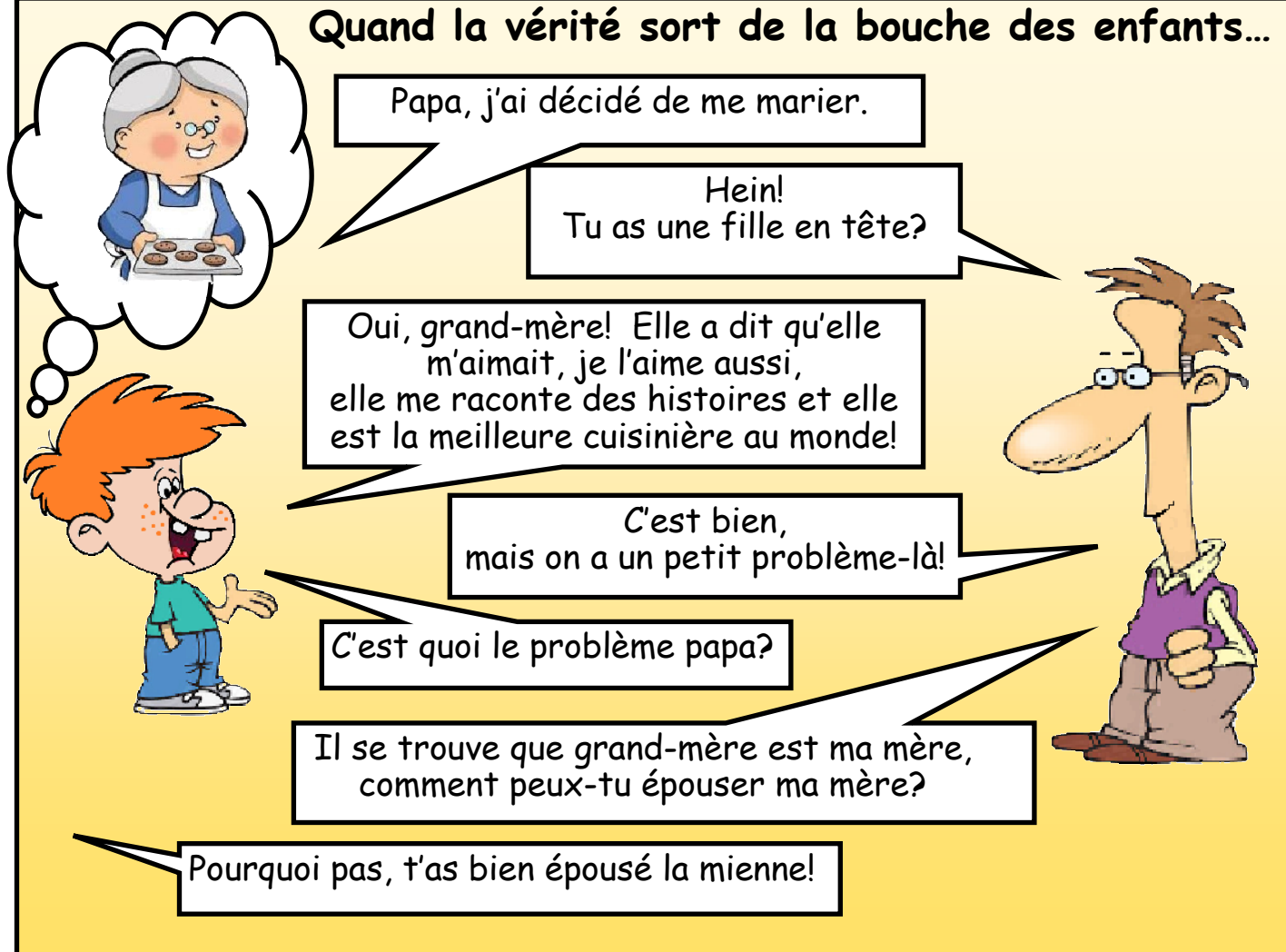
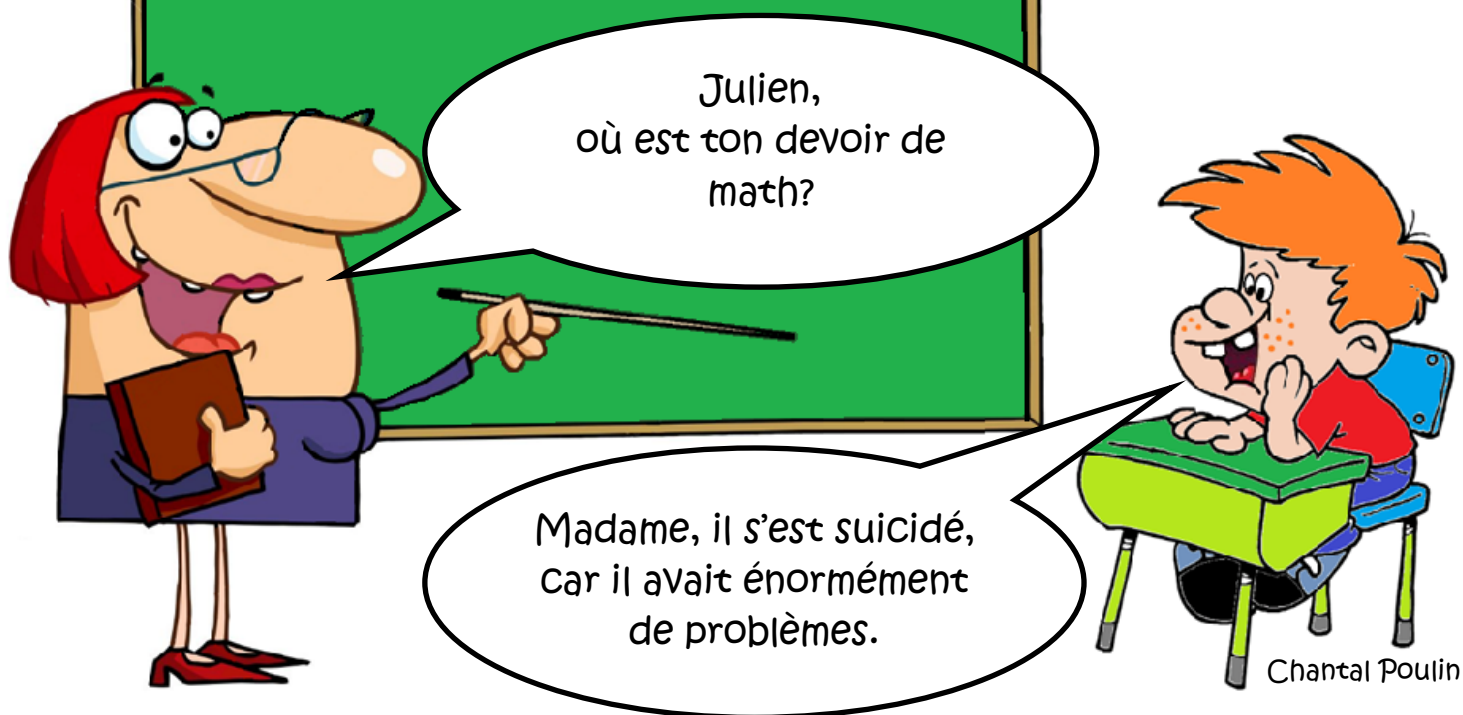
Viande de boeuf

Étant donné que le marché public d'Inverness est fermé cet été, dès le 20 juin, nous vendons notre viande aux Fourneaux d'Inverness de 9 h à midi, et ce, tous les samedis pour la saison estivale.

*Ferme Ceadar Grove
James et Sheilagh*



Photo : Wenmarbeefshorhorns.com

Quand la vérité sort de la bouche des enfants...**Leçon de Mathématique**

Quand maman moucherolle fait son nid...

Cinq œufs gros comme des cerises rouges.

Photo : Yves Lévesque



Merci à tous nos commanditaires!

AGENDA

- Ouverture du musée en juillet.
- Les mardis et les jeudis à 18 h 30 au terrain de la pétanque.
- Le festival des fraises, menu à emporter, le dimanche 28 juin de 16 h à 19 h.
- Ciné-parc le 15 août à la nuit tombée.
- Le conseil municipal, le 7 juillet et le 11 août à 19 h.



ATELIER
Fondeur d'art
depuis 1989
DU
BRONZE



FONDERIE
D'ART
D'INVERNESS

www.fonderieart.com



Le Tartan

Québec